

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Traductions de latin en français](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Traductions de latin en français - Groulleau](#)[Item](#)[\[1554_Tradlatfr_Grou\] 128](#)
[Estant en mer un navire agité](#)

[1554_Tradlatfr_Grou] 128 Estant en mer un navire agité

Présentation générale du poème

Titre de la pièceElegie de C. L. M. Lyonnois, prise du Latin de Thomas Morus, qui se commence. Cum tumida horrissonis &c.

Incipit non moderniséEstant en mer un navire agité

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireGroulleau, Étienne

Date1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393312267>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 128

FoliotationF7r, F7v

Informations sur la notice

Contributeur(s)Primot, Carole

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 13/09/2019 Dernière modification le 04/11/2021



ET INVENTIONS.

N'y en aura qu'un seul cy pres qui suyu
Au departir de son brief Seigneur l'ame.

Nostre heritier plus digne despendra
Les vins friands sous cent clefs enfermez
Et de ceux là qu'aurons plus estimez
Placé & paucé largement detiendra,

Elegie de C. L. M. Lyonnois, prise du
Latin de Thomas Morus, qui
se commence.

Cum tumida horriffonis & c.

Estant en mer un navire agité
De vents cruelz iusqu'à l'extremité,
Les nauigans de labeur tous faschez,
S'en vont penser, que pour leur vieux pechez
Ce grief orage & malheur eminent
Estoit causé & tout incontinent
Un chacun d'eux à grand haste conseille
De descharger ses vices en l'oreille
D'un certain Moyné estant en la presence:
Mais pour cela la grande violence
De la tempeste horrible & perilleuse
N'en deuint oncq' de riens moins furieuse,
Lors un d'entr'eux s'escria hautement
Il ne se fault estonner grandement,

Si

TRADUCTIONS

Si nostre nef en ce point & detenuë,
 Est dessus l'eau à peine soustenuë:
 Car elle sent encores tout le faix
 Des grans pechez, dont nous sommes confes,
 Que, si voulons dure mort euter,
 Il nous conuient soudain precipiter
 Dedans la mer ce Moyne venerable,
 Qui en a pris la charg^e insupportable.
 Son dire fut des autres approuuë,
 Et estant mis en effait, fut trouuë
 Que le nauir^e, en ce point allegé,
 Hors de danger se trouua soulagé,
 Or pens^e vn peu, amy tresgracieux
 Combien nous est peché pernicieux,
 Quand le fardeau lourd & desmesuré
 Estre ne peult sur la mer enduré,

*Rencontre de deux amants prise
 des vers Latins de I. G.*

commençant

Cura, labor, la chrima & c.

par S. R.

Or suis- ie doncq' demeuré le vainqueur,
 Apres auoir contre le chaste cueur
 De ma déess^e essayé maints alarmes
 Douteusement, mes souciz, pleurs & larmes,

Que